



À Gérard, mon frère,

*Déjà un mois que tu as rejoins ma lune,
Pour ce premier mois anniversaire,
Tes absence et silence à titre posthume,
Rappellent à ma douleur, si nécessaire,
Combien, fragile est le costume,
Que nous portons sur cette terre.*

*Là où tu reposes, dans ce sanctuaire,
À l'ombre des cyprès et par coutume,
Plus besoin d'apparat pour plaire
Ni d'esprit, ni de fortune,
Juste la lumière de ton suaire,
Qui danse comme un voile de brume.*

Bjc, le 29 septembre 2018